

LE CERCLE DE VIE : « Initiation chamanique d'une psychothérapeute » –  
Maud Séjournant *Albin Michel 1997 Paris*

L'intention première du chamane est d'accepter son don : qu'il soit transmis par un enseignement, acquis de naissance ou du fait d'un événement extraordinaire, il est important de le reconnaître pour ce qu'il est. P66 (23)

La raison pour laquelle il est si essentiel de reconnaître ce don est qu'il est crucial, pour celui ou celle qui en est le dépositaire, de le mettre au service de la communauté. C'est le point central de cette approche : il ne s'agit pas de faire de la magie pour se prouver son importance ou pour s'amuser à manipuler les énergies, mais pour aider, guérir, prévoir. Le chamane sert sa tribu. P66 (23)

Enfin, dans la mesure où il apprend à manipuler les énergies, le chamane peut s'en servir pour guérir ou pour tuer, pour harmoniser ou pour accentuer les conflits. Il est essentiel de s'assurer que ce pouvoir sera utilisé dans la bonne direction et avec les intentions justes. P66 (23)

Chaque chamane a sa spécialité, et il est important de connaître la sienne. P67 (23)

Dans les sociétés archaïques, devenir chamane n'est pas une mince affaire. La façon dont on accède à ce rôle varie beaucoup selon les cultures et les tribus. Cela peut-être facilité, ou même parfois imposé, par les conditions de la naissance (par exemple naître avec le cordon ombilical autour du cou), ou d'une infirmité congénitale. Plus tard, au cours de la vie, ce rôle peut-être révélé par une maladie grave dont l'individu se sort contre toute attente, ou par un accident (être frappé par la foudre ou plus simplement être mordu par un serpent), ou encore par une vision, un rêve, un songe. En général, une crise majeure emmène l'individu loin de ses siens, soit en lui faisant frôler la mort, soit en l'obligeant à s'isoler pour pouvoir intégrer ce qui lui arrive. La vocation peut être déterminée par filiation ou par la vision clairvoyante d'un autre chamane. L'apprentissage prend en général de nombreuses années et les techniques corporelles que cela suppose sont souvent extrêmement dures. Certains chants de guérison, qui peuvent s'étaler sur deux à trois jours de récitation et de rituels, font appel à une mémoire orale colossale. Bref, ce « métier » n'est pas de tout repos, et s'y engager implique un sacrifice personnel quasi total. P 104-105 (23)

L'initiation parle toujours de mort et de renaissance (...) p106 (23)

« L'initiation au vol magique se caractérise par la création d'un nouveau corps. Le chamane vit un morcellement de tout son organisme, ses yeux lui sont arrachés, sa chair raclée, ses os nettoyés, ses liquides corporelles expulsés. Cette mort initiatique est suivie d'une renaissance, où il perçoit un sang frais et une chair neuve. Ce nouveau corps va désormais lui permettre de rencontrer les esprits. » De Marc-Alain Descamps Les techniques corporelles de l'extase P106 (23)

« C'est parce que le chamane a su se guérir lui-même ou a surmonté une épreuve considérable, qu'il a acquis le vrai pouvoir pour apporter de l'aide à ses congénaires ». Jean Halifax Le chamane, le guérisseur blessé. Seuil p122 (23)

Il est entré dans le fin fond de sa maladie, il a affronté parfois la mort et il en est ressorti vainqueur. Dans les autres mondes, il a reçu l'aide de dieux alliés, qui l'ont guidé ou conseillé. Il est revenu vivant, avec des connaissances nouvelles, et un savoir connu de lui seul. P122 (23)